

LAND ART



Thèmes à travailler par groupes

- ① Introduction générale au Land Art
- ② Robert Smithson
- ③ Nancy Holt
- ④ Giuseppe Penone
- ⑤ Andy Goldsworthy
- ⑥ Lita Albuquerque
- ⑦ James Turrell
- ⑧ Ana Mendieta
- ⑨ Olafur Eliasson
- ⑩ Richard Long

Structure de la présentation PWP

Groupes de 2-3 élèves. Passation : 10-15 minutes.

- Titre de la présentation;
- Résumé (très court) de la vie de l'artiste;
- Recueil d'oeuvres Land Art de l'artiste (celles qui vous paraissent les plus intéressantes et révélatrices de la spécificité de cet auteur);
- Matériaux et espaces avec lesquels ils/elle travaille;
- Philosophie, engagement de l'artiste;
- Conclusions : qu'est-ce que vous considérez le plus remarquable dans son oeuvre.

EARTH ART / LAND ART

- Fin des années 1960: en Europe et aux États Unis le certains artistes abandonnent l'espace de l'atelier classique / galerie / musée / ville
 - > **Le territoire naturel devient la place et le support de l'action artistique.**
- Earth Art ou Land Art: L'ART DE LA TERRE.
- Nature :
 - Espace fournisseur de **matériaux non-humains.**
 - Support que l'on manipule pour obtenir une « **trace** » artistique.

EARTH ART / LAND ART

- Révolution : l'œuvre d'art, l' « empreinte » de l'artiste, ne sera désormais plus perçue à travers des filtres médiatiques (photo, télévision, vidéos, catalogues imprimés...), mais directement, dans la nature.
- Débat autour des formes de diffusion et commercialisation de cette nouvelle forme d'art.



Le discours de l'artiste et théoricien Robert Smithson (I)

- Étudiant de l'Art Students' League, NY.
- Jeunesse: peintre expressionniste abstrait, « artiste minimal ».
- Préoccupé par la présentation et la diffusion des œuvres d'art contemporain.
- Fasciné par le sculpteur Tony Smith.
- 1967 : problèmes liés au concept « temps/espace » dans l'œuvre.



Le discours de l'artiste et théoricien Robert Smithson (II)

- Il dépasse l'idée traditionnelle du paysage peint ou photographié : il va jusqu'à créer des « œuvres-paysage » ou « art entropique ».
- 1968 : « Manifeste Land Art » : il compare la surface terrestre à la pensée humaine et le monde de l'esprit : spiritualité écologiste.

« Nous avons affaire à un monde décoloré et fracturé. Coordonner tout ce désordre et cette corrosion de motifs, grilles et subdivisions constitue un processus esthétique qui a été jusqu'à présent à peine esquissé ».

ROBERT SMITHSON

(« Une sédimentation de l'esprit : Earth projects » dans : *Robert Smithson. Une rétrospective. Le paysage entropique, 1960-1973*, Marseille, MAC, 1994, p. 192).



Robert Smithson
Cement Flow
1969

EXPERIENCES INITIALES (I)

Earthworks

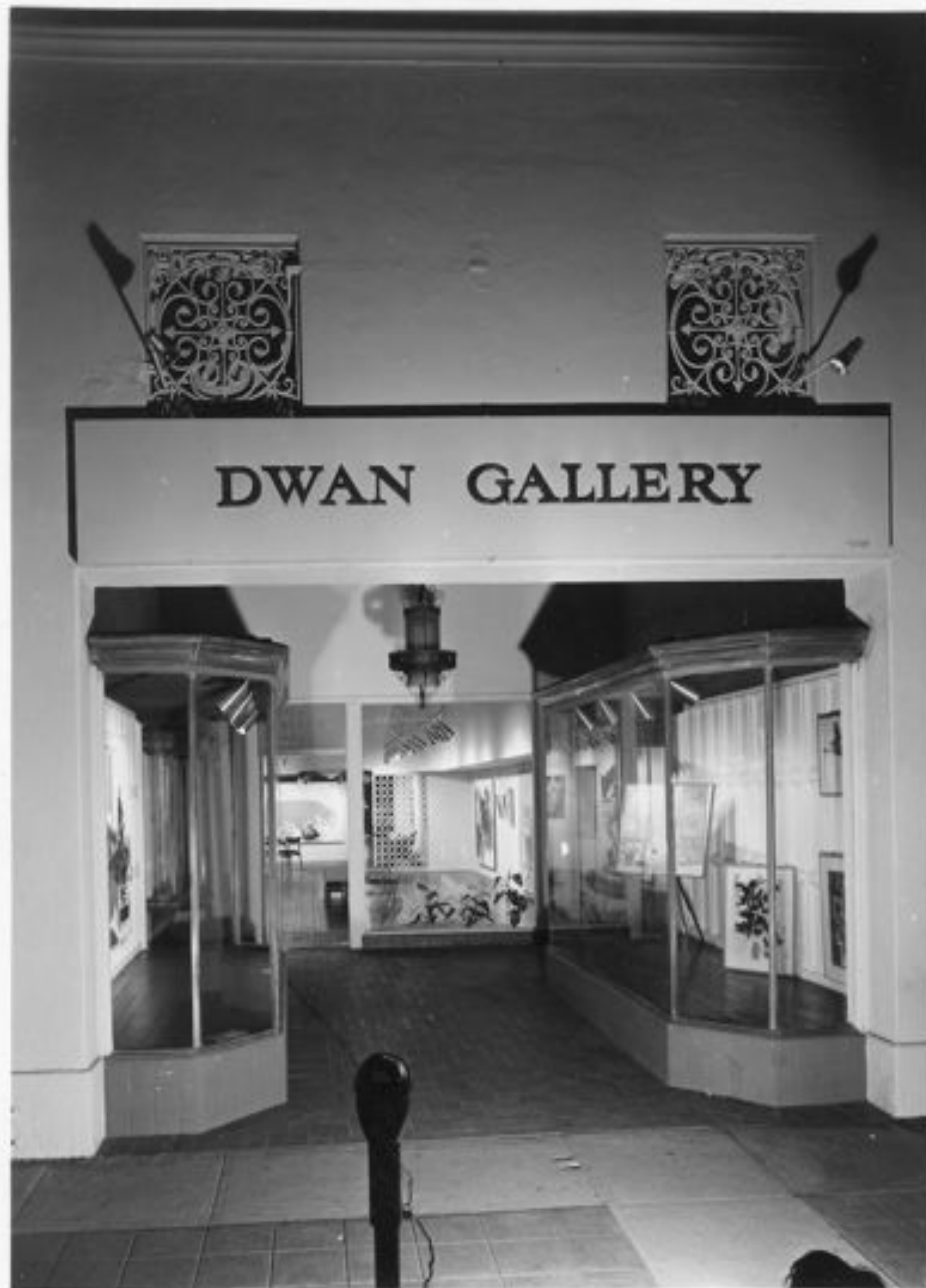
Dwan Gallery, NY, 1968

- 1968: R. Smithson et la galeriste Virginia Dwan réunissent des artistes qui travaillent la terra (d'après des procédés d'art minimal, la quête de l'« anti-forme » et le Pop Art).
- Artistes : Carl André, Herber Bayer, Walter de Maria, Michael Heizer, Stephen Katenbach, Sol LeWitt, Robert Morris, Claes Oldenburg, Dennis Oppenheim, Robert Smithson

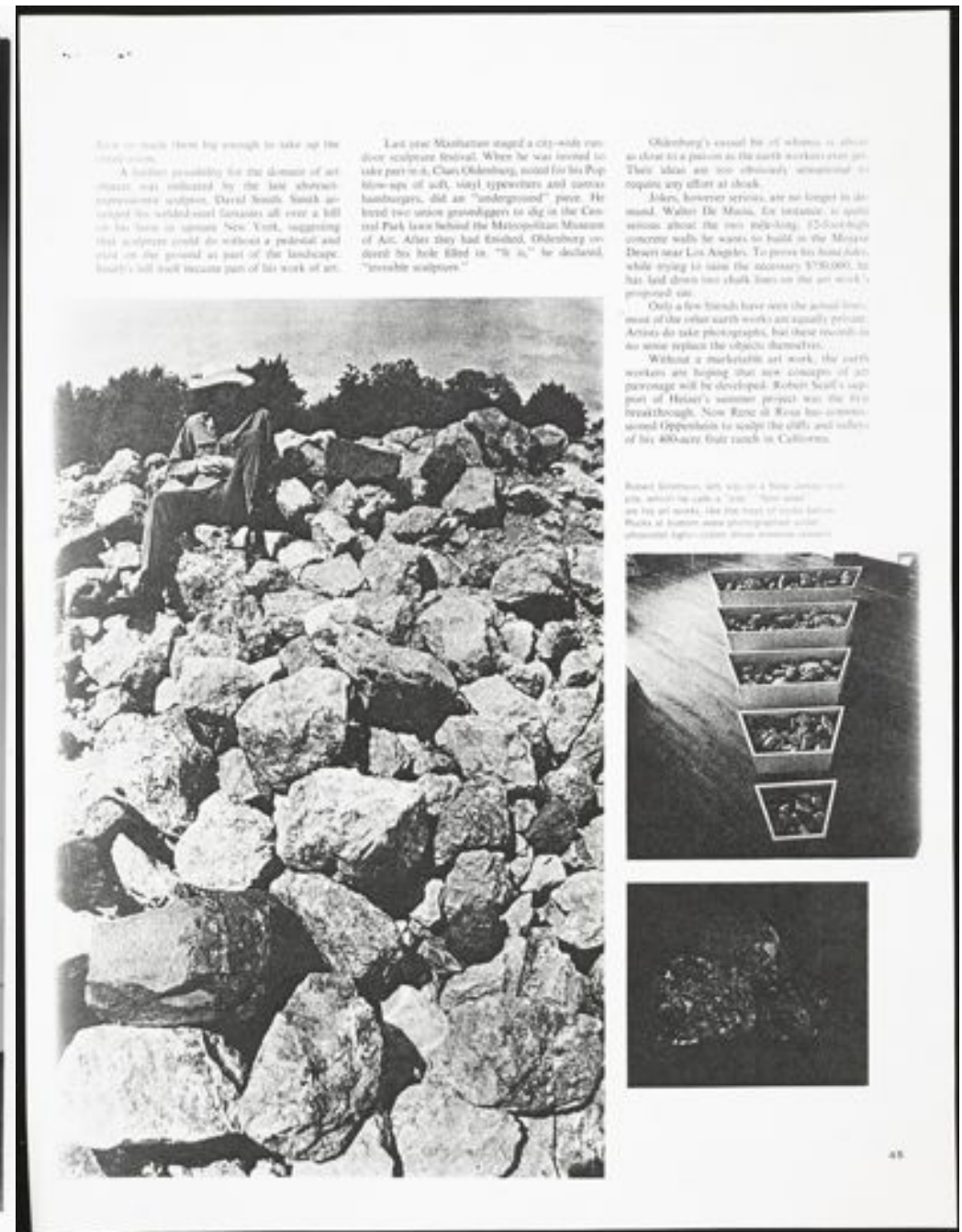


- Acquisition du terrain-support des œuvres d'art. L'exposition présente le témoignage littéral de la terre : roches, cailloux, terre volcanique... Un ESPACE non-humain dans un ESPACE humain.
- L'artiste Robert Morris réalise
- l'installation appelée *Dirt* (« Sale ») dans la Dwan Gallery, en 1968.





Earthworks, Dwan Gallery (NY), 1968.



EXPERIENCES INITIALES (II)

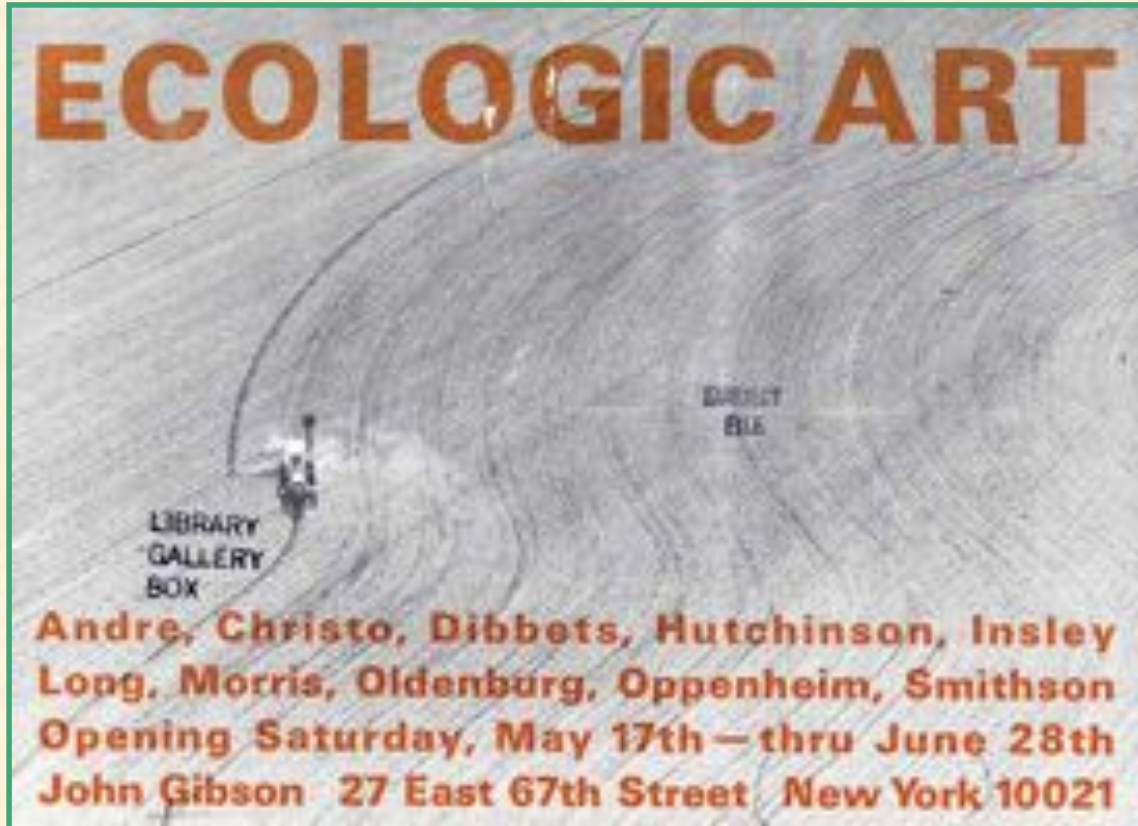
Earth Art · Cornell University, Ithaca, 1969

« Art & Nature dans un sens écologique;
Empreintes de l'artiste à de la galerie et
dans le paysage naturel.

Exemple : Actions dans le lac gelé
BEEBE LAKE.



EXPERIENCES INITIALES (II)



John Gibson Gallery, 1969

Temps: élément essentiel dans un ensemble d'œuvres et d'actions artistiques où l'important est le processus de modification et de déstructuration de l'entourage naturel.

FERNSEHGALERIE BERLIN GERRY SCHUM

LAND ART



LONG - Making a Straight 12 Mile Line - Dorset Coast England



FLANAGAN - A Hole in The Sea - Schiermoninger Oostland



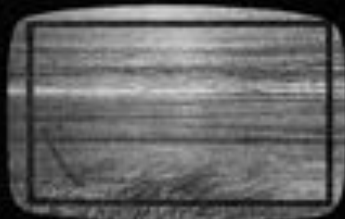
OPPENHEIM - Feedback - Fort Kent Estuary USA-Canada



SMITHSON - Fossil Quarry Mouth - Cayuga Lake N.Y. USA



BOEDEM - Sand Fountain - Camargue France



EMBERTS - 12 Hours Film Output - IJssel Coast Holland



DE BARRA - Two Lines Three Circles - Mojave Desert USA



HEIZER - Capote - Capote Dry Lake California USA

SENDUNG 15. APRIL 22.40 Uhr I. PROGRAMM

Eine Auftragsproduktion des SENDERS FREIES BERLIN - Prod. filmkunstfilm gerry schum

Katalog zur Fernsehhausstellung LAND ART DM 7,80

Fernsehgalerie Gerry Schum 5657 Haan / Düsseldorf Bruchermühle 02129 4737



Walter de Maria

Albany, California, 1935

Walter de Maria

- Œuvres d'arts réalisées dans des espaces fermés et dans des espaces naturels.
- NATURE : porteuse potentielle de signes esthétiques.
- Il fait face aux grandes zones désertiques à partir des conceptions de la sculpture minimaliste.

Walter de Maria

Mile Long. Chalk walking



Walter de Maria

- Première œuvre sur le sol : *Mile Long. Chalk walking* (« Un mille. Dessin à la craie, 1968) dans le désert de Mojave (Californie, EUA).
- Deux lignes tracées avec de l'argile blanche de 10 cm de large et séparées 3,60 m, courant en parallèle tout au long d'un mille.

Walter de Maria

Mile Long. Chalk walking

- Document photographique : Walter de Maria s'étale par terre. Il interrompt la ligne tracée et signale la distance entre les deux parallèles.
- Il est placé perpendiculairement aux deux droites parallèles entre-elles et se situe en parallèle aux montagnes de l'arrière-plan : il devient une icône abstraite en plein désert.



Walter de Maria

- Œuvres dans des espaces fermés :
 - *Earth Room* (« Habitations de terre »), la première à Munich en 1968, la deuxième à Darmstadt (1974) et la troisième à Nova York (1977)
 - A Munich: il couvre un espace de 335 m² avec 127 tonnes de terre végétale utilisée en agriculture (engrais).





Walter de Maria, *Earth Room*

Walter de Maria

Earth Room



Walter De Maria

THE NEW YORK EARTH ROOM

on permanent view

Opening 1 January 1960 141 Wooster Street, New York

Die Art Foundation

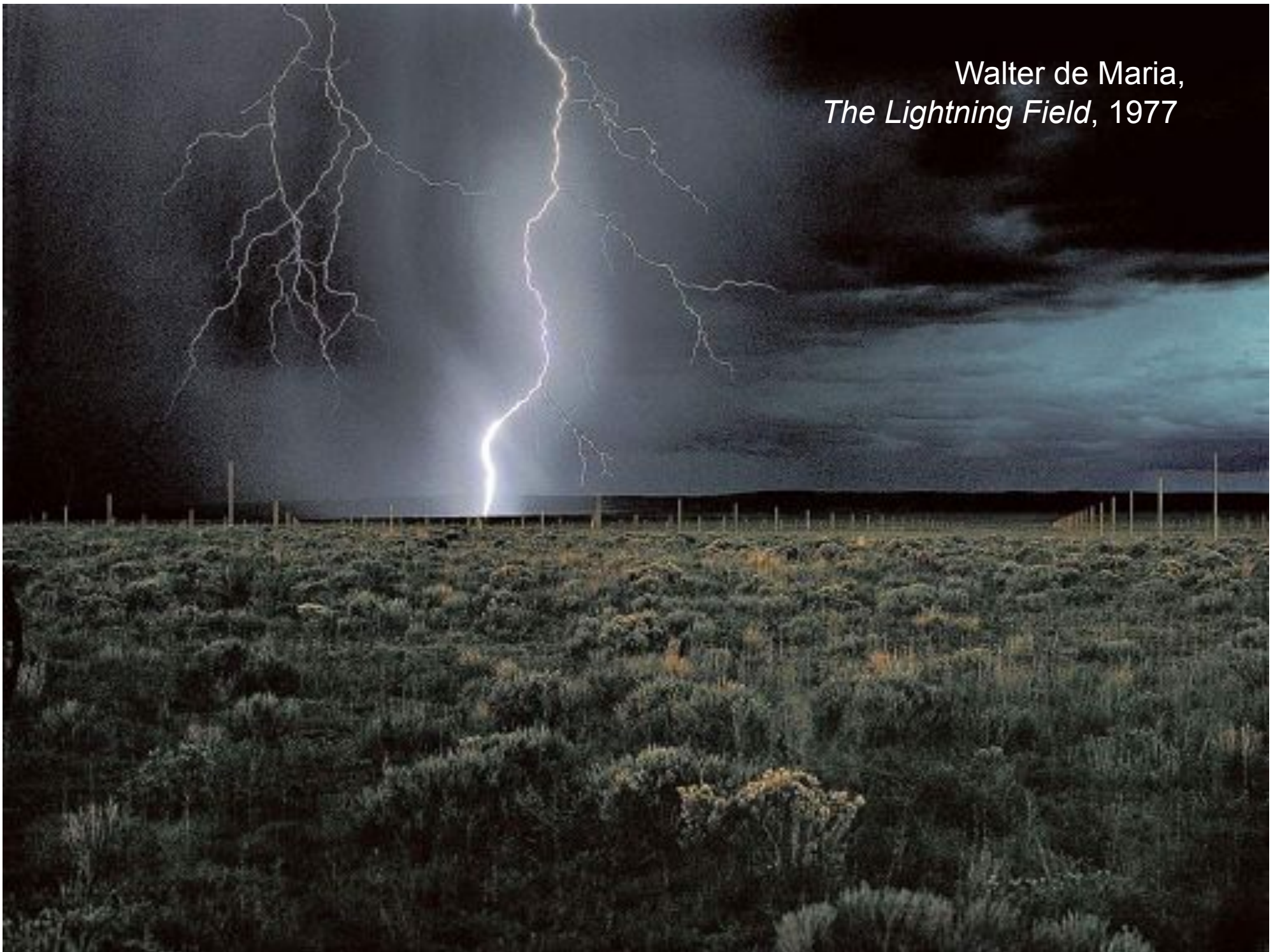
- Œuvre installée dans un espace consacré à la diffusion et la commercialisation de l'art : déplacement d'un espace fertile (champ) à un espace stérile (galerie).
- La galerie devient une sculpture énorme.
- Le spectateur ne peut pas y rentrer.



Walter de Maria

- Œuvres où l'espace et le temps sont altérés par des phénomènes atmosphériques.
- *The Lightning Field* (Champ d'orages, 1974-1977): 400 paratonnerres d'acier de 5,40 mètres placés régulièrement dans une zone semi-aride du Nouveau-Mexique.

Walter de Maria,
The Lightning Field, 1977



Walter de Maria

The Lightning Field

- Des tempêtes fréquentes dans la région, paratonnerres comme des éléments concentrateurs de la force déchaînée de la nature.
- Les mâts transforment un espace réel en un espace temporel que change en permanence.
- Un phénomène naturel devenu œuvre d'art.



Nancy Holt

(Worcester, Massachusetts, 1938)





Nancy Holt

À partir de 1969 :
elle réalise des
earthworks en
s'intéressant aux
problèmes de la
perception visuelle.

Passionnée par le
rapport « espace-
temps » capté par
l'appareil photo.



Nancy Holt

Sun Tunnels, 1973-1976

- Au Great Basin Désert de Utah.
- L'artiste utilise les variations de la lumière solaire pour orienter les quatre cylindres en béton vidé (6 mètres de long et 2,50 mètres de hauteur, suivant les solstices d'été et d'hiver).

Nancy Holt

Sun Tunnels, 1973-76



- Deux par deux, elle crée des axes géométriques imaginaires au milieu du paysage désertique.
- Elle perce les cylindres pour former des « micro constellations » (Cancer et Capricorne).

Richard Long

(Bristol, 1945)



Walking a line in Peru, 1972



Richard Long

- Passionné de la culture anglaise de paysages du XVIII^e siècle.
- Longs promenades en solitude.
- Étudiant de la St. Martin's School of Art de Londres (avec Jan Dibbets, Richard Long...)
- *A Line Made by Walking* (« Une ligne faite en marchant », 1967).

Richard Long

A Line Made by Walking - 1967

- Le corps devient un outil artistique et un instrument pour mesurer le monde que Long parcourt, la surface de la terre où il laissant une empreinte, une trace de son passage.
- Marcher = matrice de l'œuvre.



Richard Long

- 1968: Il raisonne sur l' « être dans la nature »:
- Il oppose l'irrégularité naturelle à la construction géométrique, humaine (droites, cubes, cercles...).
- Il ne travaille pas avec des matières sophistiquées (cordes et pieux en pour tracer des cercles énormes) ni des matériaux réguliers (pierres, bois...).

Richard Long, *Ireland, 1967*





Richard Long, *Stones in the Pyrenées*. França, 1986



Richard Long, *Connemara Sculpture* 1971

Richard Long, *Throwing Stones into a Circle.*
A SIX DAY WALK IN THE ATLAS MOUNTAINS, 1979





Richard Long, *A circle in Antarctica*.



John Latham, *Hommage à Richard Long. Land Art abandoné. Londres, Tate Gallery, 1976*



Robert Rauschenberg

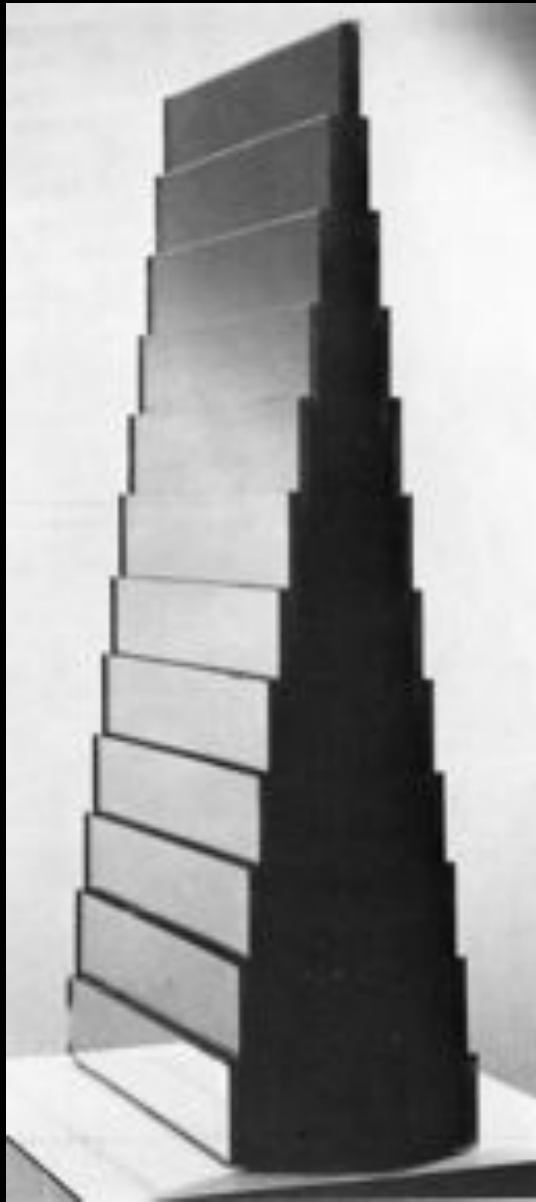
(Passaic, New Jersey, 1938 – Amarillo, Texas, 1973)



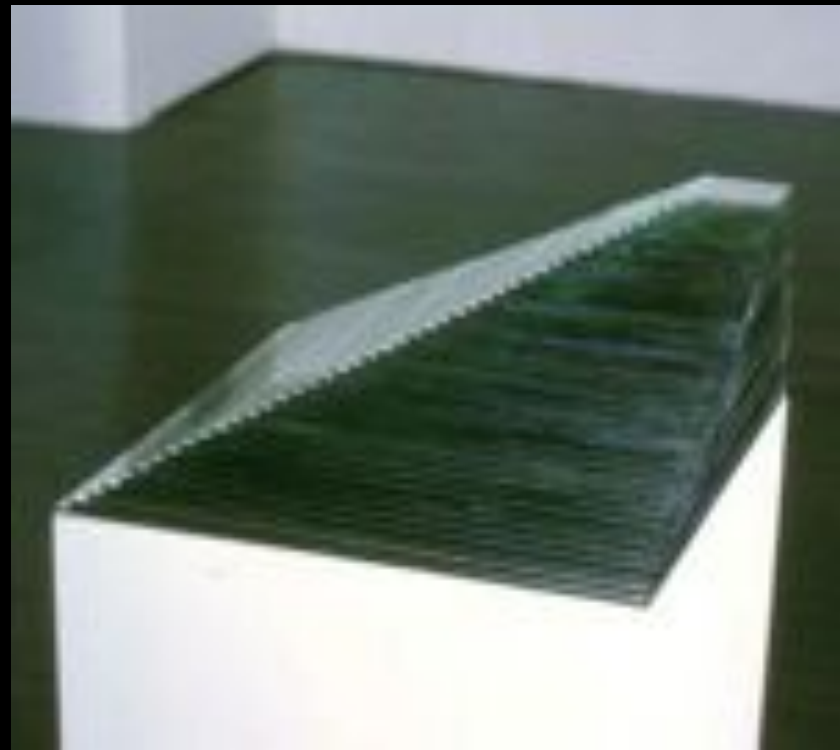
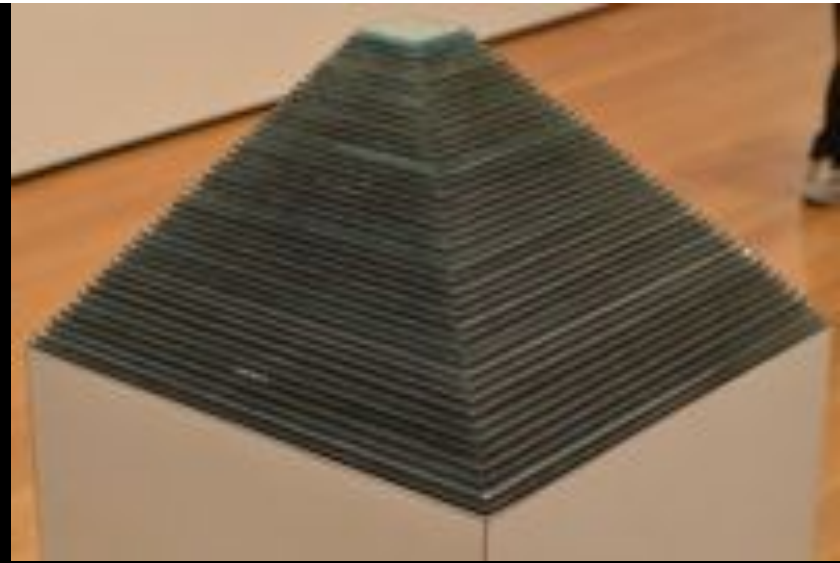
Spiral Jetty (Ressort en Spirale) (1973), Rozel Point, Salt Lake City, Utah.

Robert Smithson

- Intéressé par l'association entre les racines culturelles nord-américaines et les immenses paysages désertiques.
- Quelques expériences « minimalistes » :
Mirrored Ziggurat (« Ziggurat reflété », 1966)
et *Mirror Stratum* (« Miroirs », 1966).
Superposition de miroirs et verres à formes géométriques.



Robert Smithson
Mirrored Ziggurat, 1966



Robert Smithson
Mirror Stratum, 1966

Robert Smithson

Avec Michael Heizer, il est le premier créateur américain à s'imposer à la nature, comme source évocatrice de poésies visuelles. Il cherche à laisser une empreinte héroïque de sa personnalité sur la terre vierge des Etats-Unis.

Robert Smithson



Confrontation ART-
NATURE : aciers pliés et
peints en blanc, imitant
les rythmes naturels de
l'eau, du vent, etc.

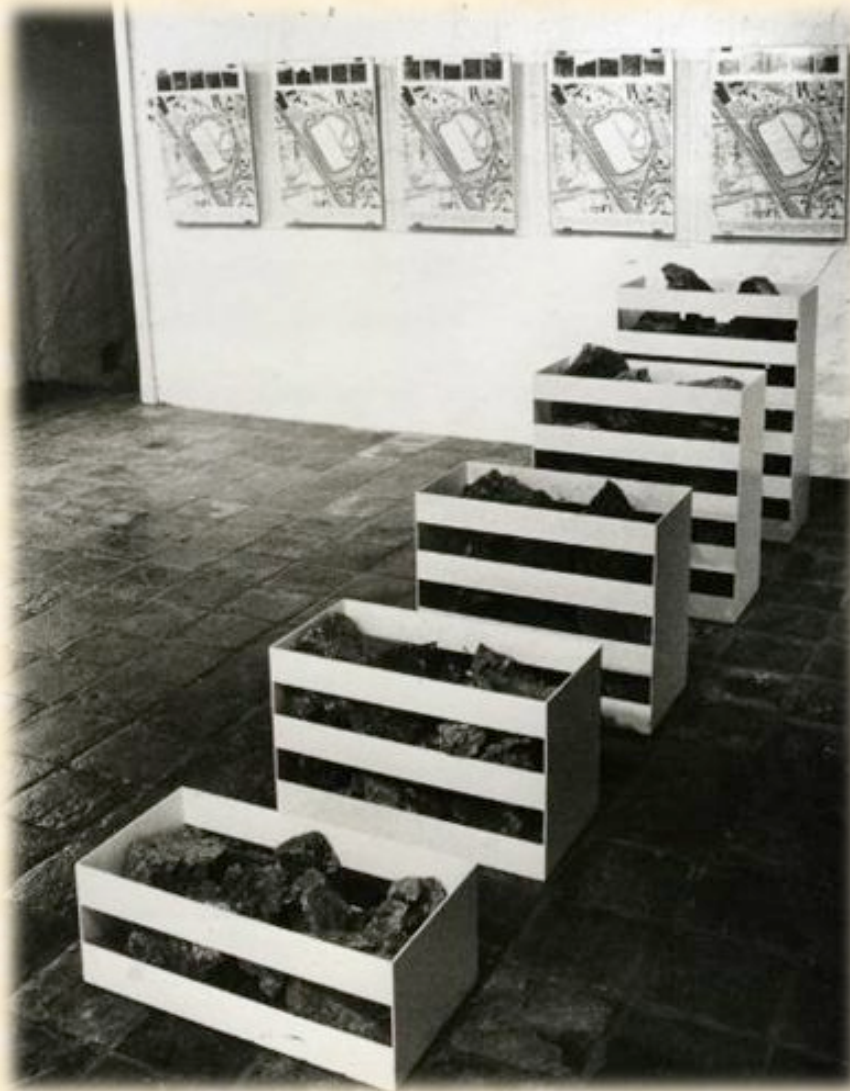
Gyrostase, 1968

Robert Smithson

- Dialogue « site / œuvre spirituelle », « site / œuvre extérieure », résumés par l'expression « Site » et « Nonsite » (= aucun lieu, utopie...)
- 1968: Premiers *Nonsites*.
- *Oberhausen*: 5 récipients décroissants en métal, remplis de pierres de la zone industrielle et minière d'Oberhausen, au bord du Rhin.

Robert Smithson

Nonsite. Oberhausen, 1968



5 boîtes contenant des pierres de la région minière d'Oberhausen + cinq impressions cartographiques de la région, chacune d'entre-elles accompagnée de 5 photographies du territoire.

Robert Smithson

Nonsite Mirror Displacement (Déplacement de miroirs, 1969)

- Au Yucatán (Mexique), Smithson projette de capter les rayons du soleil et leur déplacement dans la forêt grâce à des miroirs placés dans les arbres et dans le sous-sol de la jungle.



Robert Smithson

RED SANDSTONE CORNER PIECE

(Coin de grès rouge, 1968)



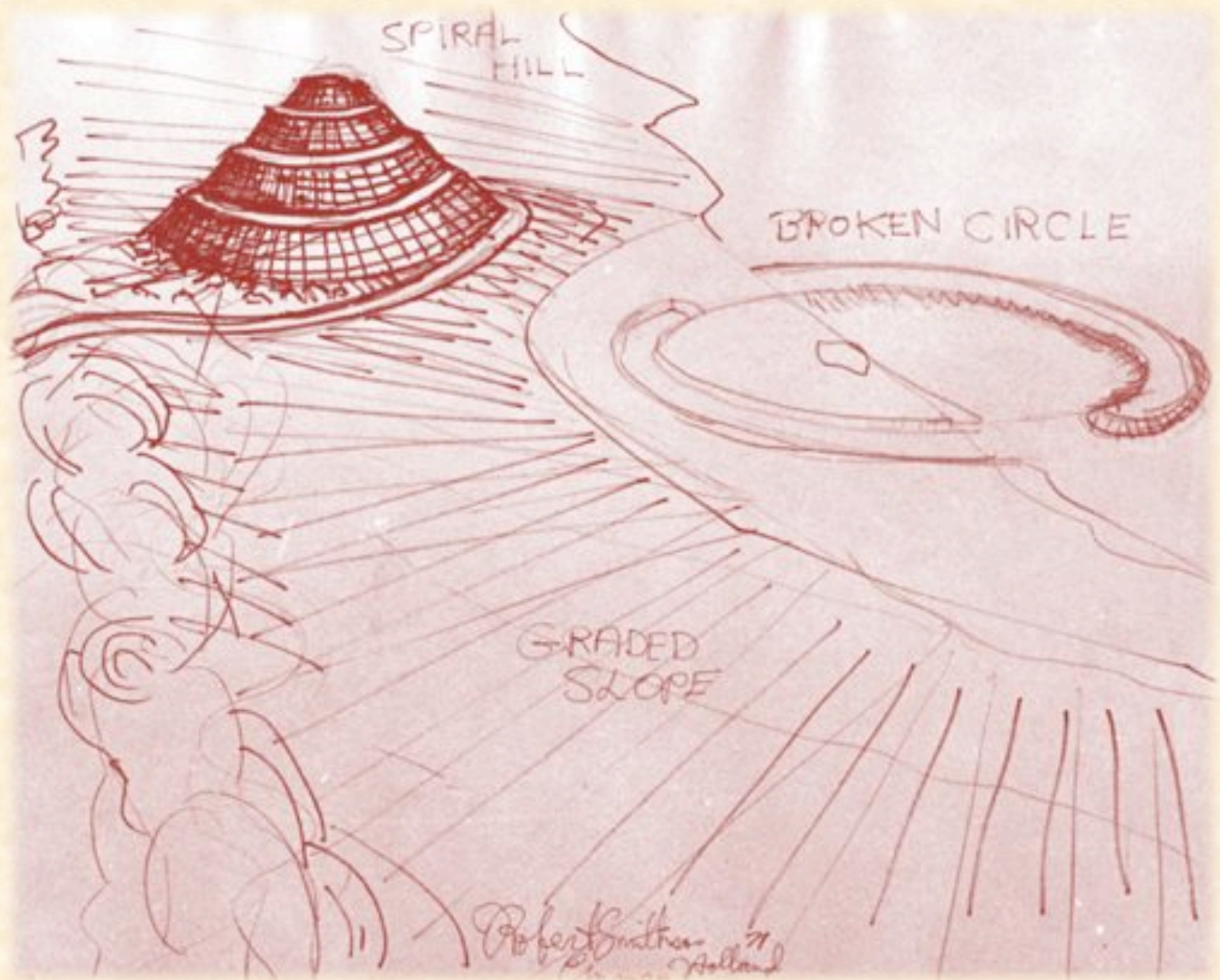
Robert Smithson



1969-1973 : il est intéressé par la transformation des espaces extérieurs. Exemple : *Asphalt Rundown, Rome* (« déversement d'asphalte, Rome », 1969). Hommage au « dripping » de Jackson Pollock

Robert Smithson

- Contribution principale au mouvement Land art : récupération et reconversion de terrains contaminés. Dialogue « ART/INDUSTRIE ».
- *Broken Circle / Spiral Hill* (« Cercle en spirale brisée », 1971) : un chantier hollandais très industrialisé qu'il souhaitait reconvertir en espace public. Confrontation du Cercle-sculpture construisant une partie dans l'eau, et l'autre moitié sur la terre (colline artificielle conique).



SPIRAL
HILL

BROKEN CIRCLE

GRADED
SLOPE

Robert Smithson 77
Holland



Robert Smithson

- Œuvre la plus emblématique : *Spiral Jetty* (« Moll en spirale », 1970).
- Il loue un terrain de 4 hectares et déplace 6.000 tonnes de terre pour construire une spirale sur le lac.
- Spirale : fait appel aux formes symboliques préhistoriques, symbiose de la « technologie du présent » avec la « magie du passé ».



Robert Smithson, *Spiral Jetty*, Great Salt Lake, Utah, 1970

Spiral Jetty



R. Smith
 April 1970

ROZEL POINT
 GREAT SALT LAKE
 UTAH
 Maneuver sun
 into center from
 Helicopter

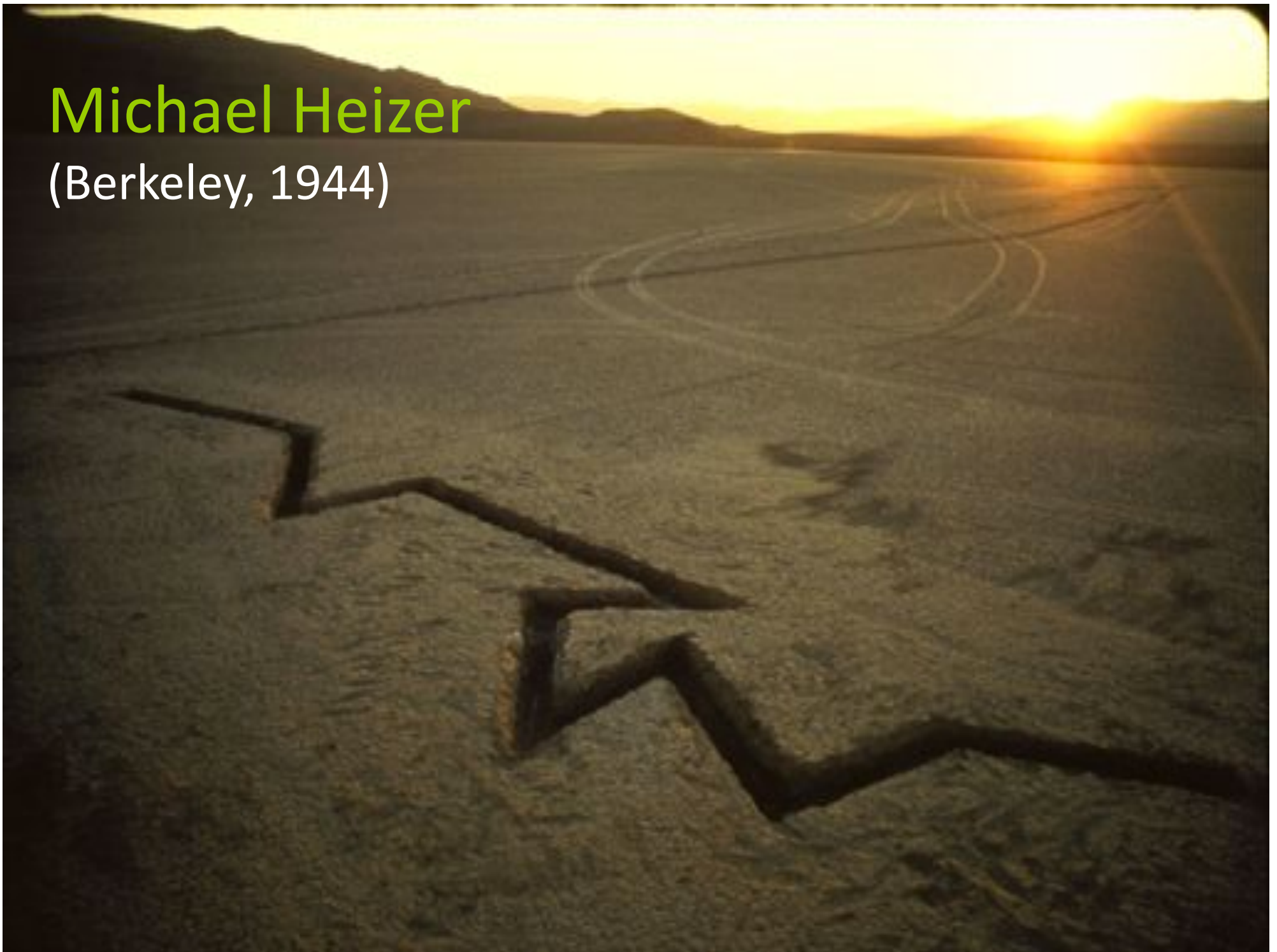
ROBERT SMITHSON - GREAT SALT LAKE - UTAH

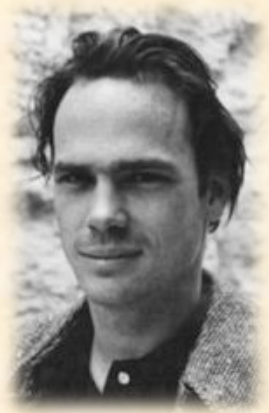




Michael Heizer

(Berkeley, 1944)





Michael Heizer

- Il travaille dans les paysages désertiques du désert du Nevada.
- Premières œuvres: il part du minimalisme, tire parti des minéraux et réalise de grandes sculptures géométriques.
- *Dissipate* (« Dissipation ») : Neuf dépressions au Nevada, 1968.



Treillis rectangulaires encadrés par du des lames de bois et d'acier ; excavés en différentes directions dans un lac asséché dont l'eau a disparu.



« Le climat est le moteur du processus, puis le résultat a été photographié au fur et à mesure que l'ensemble se désintégrait.

L'abstraction prolifère parallèlement à la destruction physique. Les deux entament ainsi un dialogue singulier. »

Michael Heizer

Michael Heizer

- Il réussit à déplacer d'énormes quantités de matériaux afin de créer des volumes qui nous rappellent les sculptures et édifications des cultures mégalithiques américaines de l'Antiquité.
- *Double negative* (« Double négatif », 1969-1970) : toujours dans le désert du Nevada, il dynamite le sol et déplace 240.000 tonnes de terre pour vider deux fossés aux remparts irréguliers.



Michael Heizer
Double Negative
Nevada, 1969-1970



Michael Heizer, *Complex one*, Desert de Nevada, 1972-1974.

James Turrell

(Los Angeles, 1943)



James Turrell

- 1974: *Roden Crater*
- Il entame un projet monumental dans l'État de l'Arizona, à l'Ouest des Etats-Unis. Il achète un volcan inactif.
- Il se consacre à la création de tunnels, de salles souterraines, de couloirs excavés dans les montagnes.
- Il érige un observatoire dédié à la « **perception de la lumière** ».













CHRISTO i JEANNE-CLAUDE

- Christo (Gabrovo, 1935).
- Ils « couvrent » des espaces géants en modifiant leur perception habituelle et en créant de nouvelles poétiques visuelles.
- Il enveloppe des statues, des bâtiments, des paysages urbains et naturels.
- Contrairement aux artistes traditionnels du Land Art, il ne modifie en aucun cas la structure des espaces préalables.

CHRISTO i JEANNE-CLAUDE

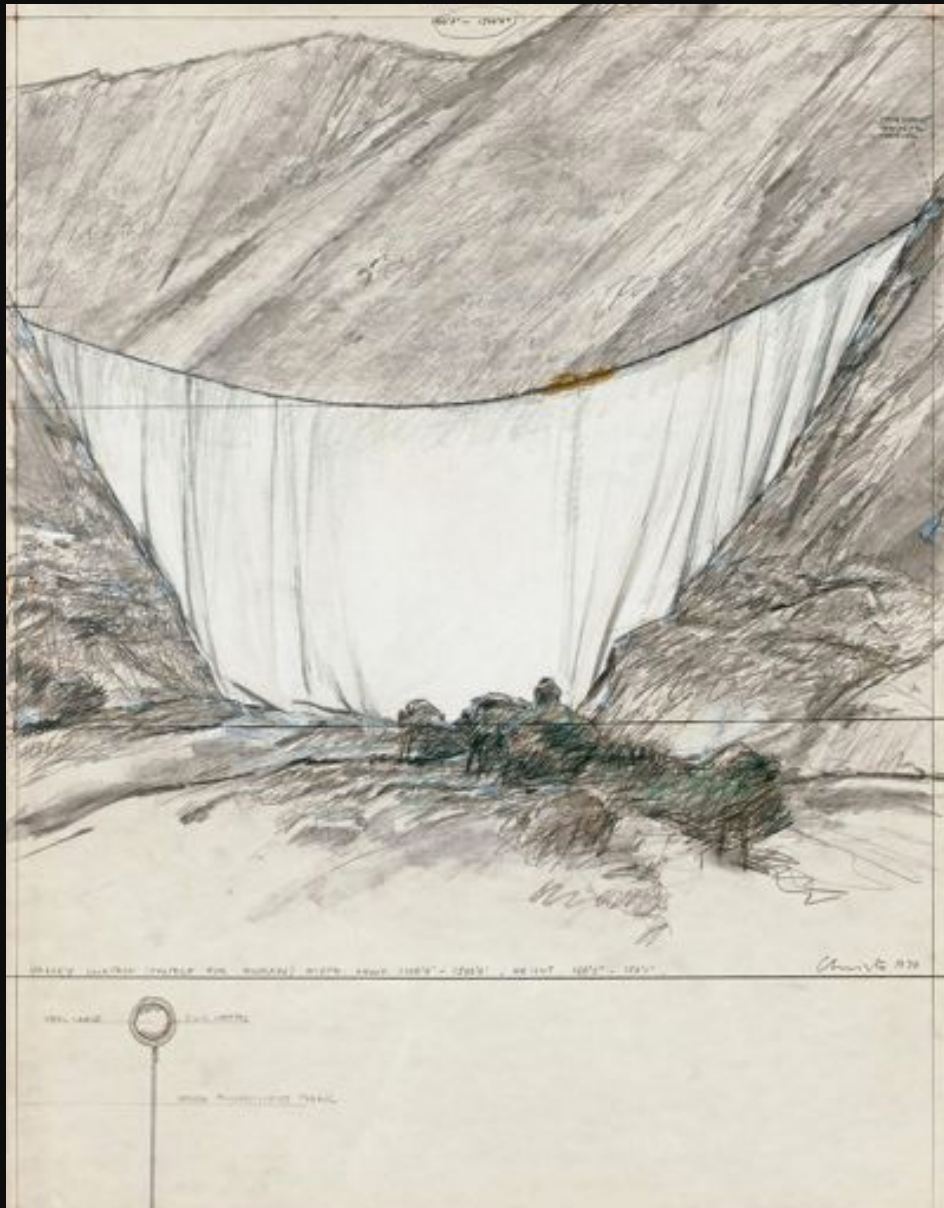
- 1969 : Christo commence à envelopper des terrains à plain air.
- Depuis le début, il travaille avec son épouse Jeanne-Claude (Jean Claude de Guillebon, Casablanca, 1935) : *Wrapped Coast* (« Côte enveloppée »), près de la ville de Sidney.
- 90.000 m² de tissu synthétique noué avec une toile orange, à l'image de la peau humaine.



For the artist, the sheeting is a way to protect the rocks from the elements and to create a new, artificial landscape. The image is a photograph of a photograph, showing the original scene and the artist's intervention.



Valley Curtain (« Rideau dans une vallée », Colorado, 1970-1972)

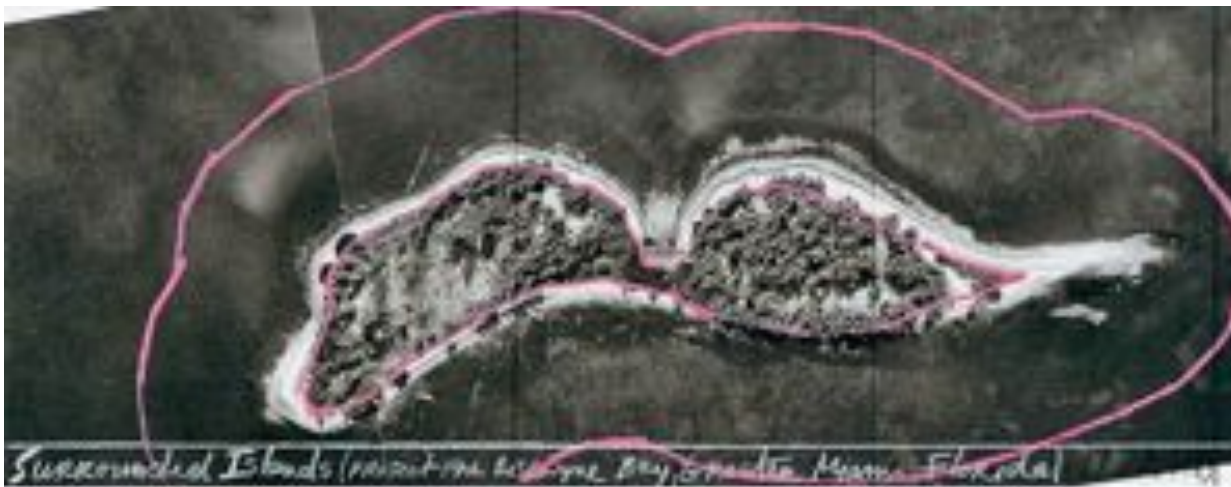


Ébauches pour « Rideau dans une vallée », 1970. Collection de l'artiste.



CHRISTO i JEANNE-CLAUDE

- Des campagnes d'opinion très controversées qui découlent de la volonté de l'artiste de transformer un site emblématique en une œuvre d'art, par ailleurs très éphémère.
- Son œuvre est **toujours exposée aux phénomènes naturels.**
- Elle peut être aussi dangereuse pour les humains, car il utilise parfois des structures très lourdes et qui peuvent s'effondrer.



Surrounded Islands (marked on the Bay of Naples, Miami, Florida)



When surrounding islands (7.7 mi out) passed the surface of the water, extending into the Bay 200 feet
about 2 1/2 miles 200 feet high 1000 feet

The Surrounding Islands marked the Bay of Naples (A. Nelson 1980 #12)

Surrounded Islands
(« Îles encerclées »,
1980-1983).





CHRISTO & JEANNE-CLAUDE. *Surrounded Islands* (1980-1983),
Cayo Vizcaíno, Florida, États-Unis.



Christo and Jeanne-Claude, *Wrapped Trees*, Riehen, Suisse, 1997-98



Christo & Jeanne-Claude, *The Umbrellas* (« *Les Parasols* »),
Japon et Etats-Unis, 1984-1991.







WRAPPED MONUMENT TO CRISTOBAL COLON

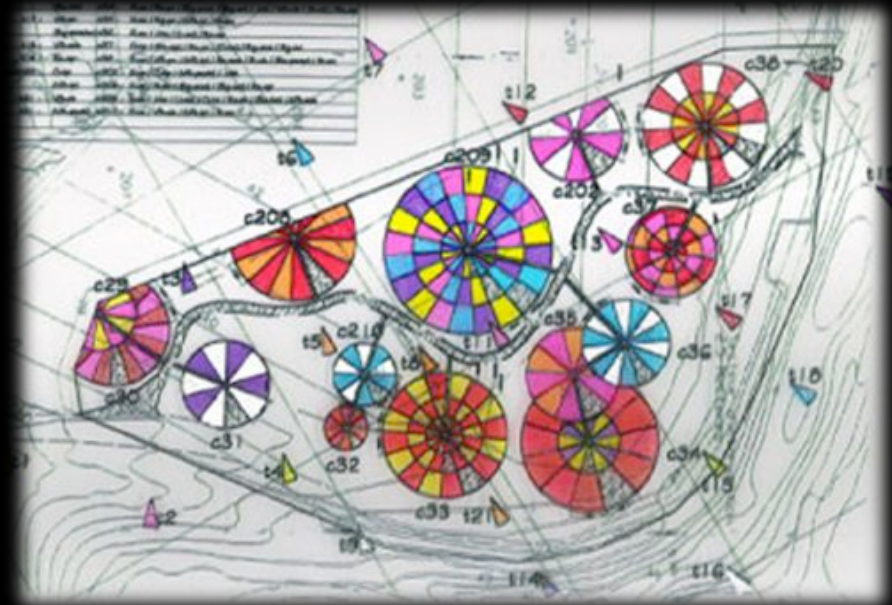
(PROJECT FOR BARCELONA)





Projet non réalisé
« Cristobal Colón » :
envelopper le monument
au marin génois qui se
trouve au début des
Ramblas de Barcelone,
1976-1984

Jean Paul Ganem

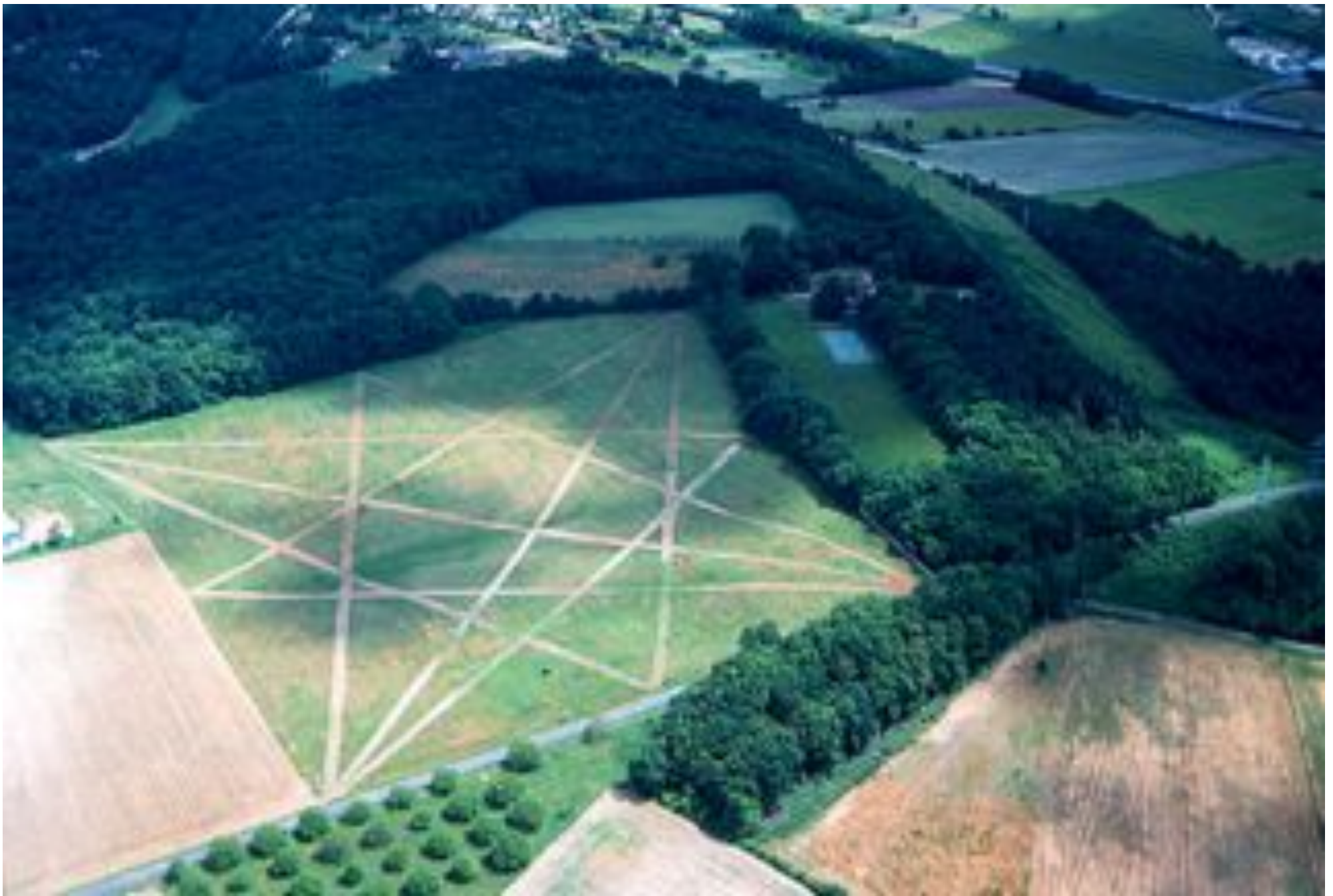


Le jardin des Capteurs
Montréal, Canada,
2000



« Le dessin accentue les éléments propres au site et notamment les capteurs de biogaz chargés de la récolte du méthane qui s'échappent des déchets. Le Jardin des Capteurs a permis de montrer le fonctionnement du site d'enfouissement.

Le projet jardin des fissures prend place dans une friche industrielle abandonnée : l'œuvre reprend le plan de l'ancienne usine avec la volonté de transformer un lieu détruit par l'homme et d'en évoquer le passé à travers un espace coloré. »



Composition agricole. Périgueux, France, 1997-1998.



« My contribution to this landscape is the addition of another geometrical dimension, which is in contrast to the geometry of the farmer's fields. »

Jean-Paul Ganem

Andy Goldsworthy (1956)

- Sculptures dans des espaces urbains ou naturels.
- Utilisation de matériaux naturels pour créer des sculptures à couleurs contrastées.



Rowan leaves with holes, 1987



Dandelion circle on bluebells
(« Cercle de pissenlits
et campanules »,
Brough, Cumbria,
4 juin 1985.



Snow brought to an edge to catch winter light on a clear day
(« Neige déplacée en zigzag pour attraper la lumière d'hiver
au temps clair »), Brough, Cumbria, 25 janvier 1984.



Woven branch arch (« Voute ramifiée »)
Langholm, Dumfriesshire, Avril 1986.



Snow Arch, 1984



Beach Leaves, 1985